

LIVRES D'IMAGES

□ **Albin Michel.** *Qu'y a-t-il dans ma poche ?* un livre animé de David A. Carter. La trouvaille ne réside pas dans l'animation assez rudimentaire mais dans les costumes des animaux fabriqués à partir de collages de papier, de tissu, etc. Agréable, amusant et simple.

□ **Aubier.** Ralph Steadman : *Pas assez de place.* Un Steadman bien décevant : le trait caricatural volontairement « sale » est ici vite bâclé.

□ **Ecole des loisirs.** Helme Heine : *Le merveilleux voyage à travers la nuit.* Une bien belle façon d'approprier la nuit que celle qui consiste à présenter le sommeil comme le passage dans un univers merveilleux. Gravité du noir opposé aux pages blanches du début et de la fin, et à celles colorées du milieu où le petit voyageur de la nuit découvre le paradis, grâce au rêve (voir fiche dans ce numéro).

Olga Lecaye : *Victor et la sorcière.* Une histoire simple comme en aiment généralement les enfants, accompagnée d'illustrations colorées séduisantes.

Leo Lionni : *Tillie et le mur.* Décidément, Lionni ne se renouvelle guère ! Mais aux yeux des amateurs ou de nouveaux lecteurs, il possède toujours les qualités qui ont fait son succès.

Nadja : *Chien bleu.* Une histoire comme les aimait Kipling, illustrée superbement par des images de peintre qui laissent éclater l'amour fou de la couleur et de la pâte sous le pinceau.

Keizaburo Tejima : *Le vol du cygne* confirme le talent graphique de Tejima. Des images qui rappellent la gravure sur bois éclairent le discours symbolique que le texte ne parvient pas à expliciter entièrement (une ambiguïté dans le déroulement du récit).

Elzbieta : *Rendez-vous à la Tour Eiffel* (Pastel). Après le Jardin du Luxembourg, Elzbieta continue à balader son petit lecteur dans Paris. Cette visite accompagnée lui fournit l'occasion de belles images où le contraste entre la couleur et le grisé crée un climat poétique. En revanche, l'histoire laisse à désirer.



Nadja : *Chien bleu,*
Ecole des loisirs.

Robert Ingpen : *Dialogue d'ours.* Deux ours en peluche, tout rapiécés parce que très aimés, dessinés avec un réalisme minutieux. Des images qui touchent beaucoup, mais un texte prétentieux hors de portée des jeunes lecteurs.

Jocelyn Wild : *Les ours et les couleurs* (Renardeau). Le thème est courant mais toujours aussi difficile à traiter. Le livre cherche à le renouveler en l'introduisant dans la vie quotidienne sur un mode ludique. Mais l'apprentissage des couleurs n'est pas convaincant.

□ **Flammarion-Père Castor.** Bob Graham : *Un grand-père magicien.* Un aïeul qui n'est pas un super-héros mais dont la faiblesse se révèle proche de celle de l'enfant. Un attendrissement sans complaisance grâce au trait toujours moqueur de Graham.

□ **G.P. Rouge et Or.** Penny Morris, ill. Colin Mier : *Les engins de chantier, L'autobus, Le taxi, Le camion.* Une série de titres cartonnés qui prennent la forme du véhicule qu'ils présentent : le lecteur pénètre à l'intérieur en tournant les pages. Très bonne idée.

□ **Grandir.** Chiyo Ono : *Le génie du village.* Un étrange et beau conte d'initiation japonais, illustré d'aquarelles aux couleurs symboliques.

□ **Grasset.** Umberto Eco, Eugenio Carmi : *Les trois cosmonautes, La bombe du général.* Le clou de la rentrée ! Deux albums signés par le célèbre structuraliste Umberto Eco qui prouve cette fois encore sa faculté d'adapter son niveau de langue au public concerné. Mais l'événement est surtout créé par la qualité plastique et la modernité de l'illustration. A l'aide de collages, l'image mélange plusieurs codes iconographiques, et parvient ainsi à donner une équivalence figurée au message contenu dans le texte. Les deux titres intéressent.

ront les lecteurs de tous âges. Une réussite esthétique.

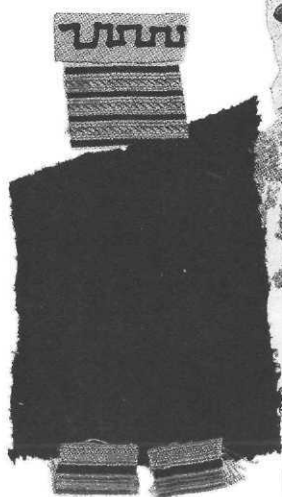
□ *Hachette*, Le Livre de Poche Cadou. Linda Hayward, ill. Lynn Munsinger : **Bonjour la maison !** Un lapin futé qui a le goût de la plaisanterie et un loup simplet. Une bonne histoire, sans prétention, accompagnée d'illustrations charmantes.

□ *Hatier*. Alessandrini : **Le magicien fou**. Le talent d'Alessandrini est manifeste quand il trouve une histoire abracadabrante adaptée à son style « speedé », aux angles brisés. Ici, il parvient à composer des personnages fort divertissants.

□ *Messidor / La Farandole*. Pef, ill. Frédéric Clément : **Vent latéral**. Une dérive dédiée à Wim Wenders. La démarche et la dédicace induisent un public adolescent : le voyage est relaté par des « voix » différentes, signalées par des petites icônes permettant de repérer qui parle. Mais en l'absence d'une représentation visuelle qui les matérialise, ces discours mêlés sont d'une grande difficulté de lecture, même pour un adulte. Or l'image de Frédéric Clément ajoute une vision imaginaire univoque mais ne rend pas compte des différences de point de vue exprimées dans le texte.

□ *Nathan*. Sophie Windham : **L'arche de Noé**. Un livre à fenêtres qui profite des découpes pour montrer en alternance la vision du dedans et celle du dehors. Les médaillons isolent certains éléments que l'on retrouve groupés à la page suivante. Renouvelle de façon très plaisante le procédé.

La bombe du général, ill. Eugenio Carmi, Grasset.



□ *Nord-Sud*, collection Les petits trésors. Illustrés par Bernadette : **Varenka**, **Un âne part pour Bethléem** et **Le petit jardinier**, de Gerda Marie Scheidl ; illustrés par Marcus Pfister : **Les quatre bougies**, de Gerda Marie Scheidl, et **Saint Nicolas et le bûcheron**, de Kathrin Siegenthaler. Hans de Beer : **Le voyage de Plume**. Eleonore Schmid : **Le petit loir qui voulait rencontrer saint Nicolas**. Le passage dans un tout petit format (12 x 9 cm) respecte les proportions de ces albums que nous avons connus dans un espace plus grand. La miniaturisation de l'objet et sa souplesse sont adaptés à la main du lecteur enfant : ils créent une autre relation au livre, plus intime, plus familière ; ils obligent à les examiner avec un regard myope qui s'attache à la précision des images. Très réussi.

□ *Rivages*. Mick Gowar, ill. de Margaret Chamberlain : **Une dure journée de travail**. Un père emmène sa petite fille sur son lieu de travail. Bien entendu, l'introduction d'une enfant dans un univers adulte et masculin (même s'il existe des représentantes du sexe féminin sous la forme de secrétaires) est source d'une série de catastrophes. Trop de clichés que le dessin ne parvient pas à distancer en les caricaturant.

□ *Sorbier*. Marie Wabbes : **Au jardin**, **Une bonne journée !**, **Bonne nuit**, **Joyeux anniversaire**. Ces albums cartonnés au format carré sont ciblés pour la petite enfance. Ils montrent les différents moments de la vie quotidienne et les objets qui les balisent. Sans renouveler vraiment le sujet, ce petit lapin bleu le rafraîchit. Sexué de façon à la fois visible et symbolique (par la couleur), son dessin s'avère suffisamment schématisé pour être d'une utilisation facile auprès de tous les petits lecteurs.